

GRET

Professionnels du
développement
solidaire

 វិទ្យាស្ថានស្រាវជ្រាវ និង
អភិវឌ្ឍន៍ជនបទកម្ពុជា
CIRD
Cambodian Institute for Research and
Rural Development


Sélection des plants de riz
par les agriculteurs pour le
repiquage en SRI dans
le village de Sramor Thom,
commune de Dan Run

Développement de l'agriculture durable par les agriculteurs de la province de Siem Reap au Cambodge

› Apici en bref

Au Cambodge, les agriculteurs de la province de Siem Reap ont des difficultés à adapter leur production face à la croissance rapide de la population et à l'intérêt nouveau des clients pour des aliments sains et sûrs. Au cours des dix dernières années, la production locale n'a pas pu s'adapter à cette évolution de la forte demande du marché à l'échelle provinciale (Institut national des Statistiques et Conseil pour le Développement du Cambodge, 2011). Cette situation a mené au développement de chaînes d'approvisionnement efficaces principalement basées sur des produits importés d'autres provinces et des pays voisins comme le Vietnam et la Thaïlande, et a eu un impact puissant sur la fluctuation des prix des légumes.

Depuis 2010, le GRET travaille en partenariat avec l'ONG locale, l'Institut cambodgien pour la Recherche et le Développement (CIRD) sur un projet de développement de l'agriculture durable pour les petits agriculteurs (projet Apici) dans la province de Siem Reap financé par l'Union européenne et

le Conseil général des Hauts-de-Seine en France. Le projet a pour objectif d'améliorer les conditions de vie des agriculteurs à travers le développement de l'agriculture durable par l'intensification et la diversification de la production agricole et le renforcement des groupes de producteurs. Le projet cible 1 300 agriculteurs dans 50 villages, situés dans deux districts de la province de Siem Reap : Sotr Nikum et Prasat Bakong.

Le projet est structuré autour de six composantes :

1. La promotion de la technique du SRI – Système de riziculture intensif.
2. L'intensification et la diversification de la production des légumes.
3. L'augmentation de la production de poulets.
4. L'amélioration des liens avec les marchés périurbains.
5. Le développement des groupes d'épargne à l'échelle des villages.
6. L'amélioration de l'accès à l'eau.

LE PROJET EN CHIFFRES

- Période : 2010-2013
- 50 villages dans 7 communes
- 1 300 bénéficiaires dont 70 % sont des femmes
- 2 fermes expérimentales
- 150 fermes modèles
- 80 familles les plus démunies bénéficiant de l'aide
- 46 groupes d'épargne créés

Situation avant projet

Le secteur agricole du Cambodge repose principalement sur des systèmes d'agriculture familiale et sur la culture vivrière. L'agriculture est essentiellement basée sur la culture du riz avec une production annuelle de l'ordre de 2,3 millions de tonnes et un rendement moyen de 2,7 t/ha pendant la saison des pluies (Gouvernement royal du Cambodge, 2010). L'agriculture se diversifie progressivement avec les légumes, les fruits et certaines cultures commerciales. Le secteur agricole couvre les besoins de subsistance nationaux mais plusieurs régions font face aux crises alimentaires pendant des années quand les récoltes sont mauvaises. Pour assurer la souveraineté alimentaire de l'ensemble du pays, un système durable de production alimentaire est donc nécessaire (Reyes, 2009).

Plusieurs problèmes se posent :

- la pression démographique ;
- la propriété foncière ;
- la migration saisonnière vers les villes ou les pays étrangers ;
- le manque d'accès aux capitaux ;
- la faible fertilité des sols et les dégradations environnementales dues à la déforestation.

La province de Siem Reap se caractérise par une faible fertilité des sols, une faible productivité agricole, une diversification limitée des productions, un manque d'investissement dans le secteur agricole, une collaboration insuffisante entre les réseaux d'agriculteurs et une migration suscitée par le faible revenu généré par les activités agricoles.

Évolution principale après le projet

La stratégie du projet se base sur quatre phases de promotion et de diffusion des innovations aux agriculteurs.

La première phase concerne la capitalisation et l'évaluation des connaissances. Au cours de cette phase, des diagnostics de sols et des fermes sont réalisés afin de déterminer les 50 villages d'intervention du projet et de sélectionner 5 agriculteurs pilotes dans chaque village, qui bénéficieront de l'étroit soutien des conseillers agricoles.

La deuxième phase est une phase d'exécution, elle vient à la suite des diagnostics et est réalisée simultanément avec l'analyse et la documentation des techniques agricoles utilisées. Au cours de cette phase, les conseillers agricoles concentrent leurs efforts sur le développement des innovations avec les agriculteurs pilotes. Ceux-ci peuvent ensuite adopter les choix techniques qu'ils préfèrent selon les contextes spécifiques de leur ferme.

La troisième phase est réalisée en parallèle de la deuxième phase, elle consiste à diffuser les innovations à d'autres agriculteurs dans le district. Les distributions d'intrants sont prises en compte dans cette phase et se basent sur les besoins et les capacités des plus démunis.

Enfin au cours de **la quatrième phase**, les principales activités consistent à renforcer les agriculteurs pilotes, à promouvoir les mécanismes de connexion des marchés pour améliorer les conditions de vie des agriculteurs et à assurer la reconnaissance par les autorités locales et les parties prenantes.

LES ACTIVITÉS DU PROJET



RÉCOLTE DU RIZ DANS UN CHAMP CULTIVÉ AVEC LES TECHNIQUES DU SRI



UN COLLECTEUR S'APPROVISIONNE EN LÉGUMES ACHETÉS AUX PAYSANS

3 questions à Touch Sokharith, chef de projet et Martine François, responsable de programme



tion et de l'exécution des activités, un conseiller technique français travaillant sur le développement des domaines spécifiques tels que les approches agroécologiques et un responsable de programme français expert en développement de filières au siège du Gret. L'exécution des activités se fait en partenariat avec l'ONG agricole locale CIRD. Trois techniciens

Quelle est la stratégie du projet ?

Le Gret et le CIRD combinent les approches participatives et de recherche-action sur les fermes afin de répondre aux besoins des agriculteurs ainsi que les plus pauvres. La stratégie du projet est de promouvoir et de diffuser des innovations parmi les agriculteurs. L'adoption de nouvelles pratiques est basée sur la capacité et la volonté des agriculteurs, les solutions techniques ne sont en aucun cas imposées. Le renforcement des capacités des agriculteurs leur permet d'adopter les techniques qu'ils préfèrent en fonction du contexte de leur exploitation et de leurs attentes personnelles.

Comment le projet a-t-il été géré ?

Depuis que le projet a débuté en 2010, la structure de l'équipe a été fondée sur la collaboration de trois personnes : un responsable de projet cambodgien en charge de la coordina-

tion et de l'exécution des activités, un conseiller technique français travaillant sur le développement des domaines spécifiques tels que les approches agroécologiques et un responsable de programme français expert en développement de filières au siège du Gret. L'exécution des activités se fait en partenariat avec l'ONG agricole locale CIRD. Trois techniciens du CIRD sont mobilisés dans le cadre du projet Apici. Le directeur du CIRD joue également un rôle clé de conseiller dans la conception et la réalisation des stratégies.

Comment impliquez-vous les autorités locales ?

L'approche participative, appuyée par la mise en place d'une collaboration approfondie avec le département agricole de la province de Siem Reap, permet de renforcer l'impact du projet et de l'intégrer dans le contexte socio-économique et politique. De multiples réunions et des comités de pilotage sont organisés régulièrement avec les autorités locales de la province, du district, de commune et de village en vue de présenter le plan d'action des mois à venir et les défis comme l'assistance aux familles les plus pauvres et la migration des agriculteurs vers d'autres provinces.



RENCONTRE MENSUELLE DES MEMBRES DU GROUPE D'ÉPARGNE ET DE CRÉDIT À DAN RUN



UN FERMIER TRÈS PAUVRE ÉLÈVE DES POULETS PRÈS DE SA MAISON À KANTREANG

Portraits d'agriculteurs



Loch Sann

Loch Sann vit avec sa famille dans le village de Chrey Tbong. Il est membre d'un groupe d'épargne depuis septembre 2011. Il est également membre de comité car cela facilite l'accès au crédit avec un taux d'intérêt moins élevé, d'environ 2 % par mois.

Après trois ans, son épargne totale actuelle s'élève à 280 000 riels (environ 70 dollars américains). Selon lui, il utiliserait plus facilement cet argent pour des dépenses diverses s'il épargnait à son domicile.

Dans le groupe d'épargne, il a déjà emprunté deux fois. La première fois, il a emprunté 600 000 riels (environ 150 dollars américains) pour creuser une mare familiale. Ce prêt a été contracté à un taux d'intérêt de 2 % par mois et pour une durée de 6 mois à compter. Il paie régulièrement et mensuellement les intérêts de son prêt mais il souhaite verser l'ensemble du montant total à la fin de la période. En outre, il n'a pas d'autres prêts en cours hors de son groupe d'épargne.

Enfin, il dit que les gens se connaissent et qu'il entretient des relations étroites avec les membres du groupe. Il se sent suffisamment en confiance pour participer et faire transmettre des commentaires ou suggestions lors des réunions mensuelles du groupe d'épargne. De plus il s'est fermement engagé à continuer de s'investir dans son groupe d'épargne et à épargner de l'argent quand le projet prendra fin.

Dong Khorn

Dong Khorn vit avec son mari dans le village de Kouk Russei Cheung. Elle utilise les techniques du Système de riziculture intensif (SRI) et cultive des légumes en s'appuyant sur les techniques développées dans le cadre du projet Apici, afin d'augmenter ses rendements.



Avant le projet, sa production atteignait un rendement de 3 tonnes de riz par saison ; 1 tonne pour la consommation famille et 2 tonnes vendues à 1 000 riels (environ 0,25 dollar américain) le kilogramme du fait d'une qualité médiocre. Depuis qu'elle applique les techniques SRI en utilisant des semences de qualité de la même variété, elle peut produire 5 tonnes de riz et ainsi vendre 4 tonnes à 1 500 riels (environ 0,37 dollar américain) le kilogramme grâce à une meilleure qualité.

Elle cultive maintenant différents types de légumes tout au long de l'année grâce à un accès à l'eau facilité par une pompe à pédale et une mare familiale. Elle vend toujours les produits aux marchés Boeng Khchong et Dam Daek. Son revenu agricole mensuel était de 45 dollars américains avant le projet et s'élève désormais, en fin de projet, à 341 dol-

lars américains. Si un jour, le projet cesse de la soutenir, elle pourra continuer à utiliser les techniques du SRI et à cultiver des légumes elle-même, car elle a maintenant le savoir-faire nécessaire et peut également transmettre ses connaissances à ses voisins.

3 QUESTIONS À...

M. Koun Vun

Agent agricole du département de l'Agriculture de la province de Siem Reap



Quelle est la stratégie du gouvernement pour l'agriculture familiale ?

La stratégie du gouvernement repose sur deux principaux piliers : la promotion des dix variétés de riz soutenue par le ministère de l'Agriculture, des Forêts et de la Pêche, et la création de groupements de producteurs en vue de la mise en place des coopératives légales. Le projet Apici étant en accord avec la stratégie du gouvernement j'y suis impliqué depuis 2010 afin de conseiller et de participer à la mise en œuvre des activités et des formations notamment, celles concernant la riziculture, le maraîchage et l'élevage de poulets.

Quels sont les principaux défis rencontrés par les petits agriculteurs dans la province de Siem Reap ?

Les agriculteurs rencontrent plusieurs défis :

- coûts de production plus élevés (semences, engrais chimiques, pesticides) et semences importées ;
- production insuffisante pour répondre à la demande du marché ;
- système d'irrigation non largement utilisé ; et
- connaissances et compétences limitées.

Comment pourrions-nous promouvoir le développement durable de l'agriculture ?

Je pense que l'agriculture durable peut être promue par différentes actions :

- promouvoir la qualité des produits ;
- créer des groupes ou des coopératives spécifiques d'agriculteurs ;
- organiser des visites d'échanges externes et internes présentant de nouvelles innovations ;
- organiser des concours pour l'attribution de prix aux meilleures pratiques des agriculteurs ;
- fournir des informations sur le marché par le biais des campagnes de communication ; et
- établir des liens entre les producteurs/agriculteurs et les marchés et restaurants.

Le message du donateur

Patrick Devedjian

Président du Conseil départemental des Hauts-de-Seine (CG92)

« Le Département des Hauts-de-Seine a travaillé activement depuis 2009 dans la province de Siem Reap au Cambodge. Après quatre ans de présence, le département a signé en 2013 un accord de quatre ans avec la province de Siem Reap. La mise en place de cette coopération décentralisée se justifie par l'envie de satisfaire aux exigences de la Loi Thiollière et le désir de concilier les actions conduites avec la politique agricole de la province.



Cet accord nous permet, conjointement avec les autorités locales, de préciser les priorités (soutien à l'agriculture familiale) et de valider l'approche agroécologique utilisée pour le projet. Ainsi, les principales activités du programme sont proposées et discutées chaque année avec les équipes provinciales. Au-delà du partenariat institutionnel, la coopération décentralisée constitue un outil pertinent qui assure l'engagement sans réserve entre deux gouvernements locaux. Les donateurs l'incluent de plus en plus dans leurs critères d'éligibilité pour le cofinancement. Pour l'instant, le ministère français des Affaires étrangères a octroyé un cofinancement (235 000 euros sur trois ans) entre 2013 et 2015 dans le cadre de cette coopération entre Hauts-de-Seine et Siem Reap, en vue de soutenir les activités du programme. En 2009, le Département a financé les programmes à Siem Reap et Banteay Meanchey. Suite à une évaluation des actions, il a été suggéré que le Département cible un seul territoire pour favoriser une plus grande efficacité de l'aide. La province de Siem Reap a été choisie en raison de son potentiel considérable en termes de développement agricole et de ses conditions d'accessibilité et de sécurité sachant que les équipes du Département s'y rendent régulièrement pour superviser les projets.

La politique de coopération internationale du Département des Hauts-de-Seine vise à réduire la malnutrition dans quatre pays cibles : l'Arménie, le Cambodge, le Mali et Haïti.

Au Cambodge, notre lutte contre la malnutrition se traduit par l'appui à la production agricole familiale de qualité. La priorité est d'augmenter les revenus des agriculteurs locaux par l'amélioration des techniques agricoles, la diversification des cultures et l'accès aux marchés locaux. Plus concrètement, cela est réalisé par la formation à la culture des légumes et du riz et à l'élevage de petits animaux, par la structuration des groupes de producteurs, et par la mise en place des circuits d'approvisionnement courts pour les hôtels et les marchés locaux à Siem Reap.

Les résultats très encourageants nous permettent d'envisager de concevoir de nouveaux objectifs tels que la création d'un marché local spécialement consacré aux produits locaux. Pour ce faire, le travail devra être mené en consultation avec les autorités locales en charge du commerce et du développement local. »

TÉMOIGNAGE D'UN PARTENAIRE LOCAL

Prak Sereyvath Directeur exécutif du CIRD

« Le projet Apici compte parmi les trois premiers projets que le CIRD a menés conjointement avec ses partenaires internationaux depuis sa création en 2009. Au cours de ces cinq dernières années, le projet Apici a fourni l'occasion et les moyens à des milliers d'agriculteurs d'expérimenter, d'appliquer, de partager et de diffuser les innovations tant techniques que sociales afin de développer l'agriculture durable et d'améliorer les conditions de vie des agriculteurs.

De plus, le projet Apici a contribué au développement de la capacité de gestion du cycle de projet du CIRD à travers sa participation à l'identification de la zone d'intervention, à l'étude de faisabilité, à la conception du projet, à son exécution, et aux suivis et évaluations permanents. Cette contribution nous a permis d'améliorer nos capacités de gestion technique et institutionnelle et de devenir une organisation reconnue dans le milieu du développement rural basé sur l'agriculture au Cambodge. »



Suivi et soin des cultures par les agriculteurs dans le village de Chrey Khang Tbong

Mise en place des pratiques agroécologiques

Depuis 2010, le Gret et le CIRD ont aidé les agriculteurs à relever le défi d'amorcer une transition vers un système agricole durable visant à produire des légumes locaux et sains. L'agro-écologie constitue une approche appropriée combinant les méthodes agricoles et environnementales afin d'améliorer la fertilité des sols, de renforcer la biodiversité par l'accroissement de bons prédateurs, d'éviter la monoculture et de promouvoir l'utilisation des ressources locales en utilisant notamment les bio-pesticides et les méthodes de prévention pour limiter les maladies et les insectes. Pour atteindre cet objectif, le Gret et le CIRD ont progressivement introduit des pratiques agroécologiques aux formations de base des cultures maraîchères comme la gestion de la fertilité des sols en utilisant du compost et de l'engrais vert, et plus récemment la production et le stockage des semences de légumes. Certains agriculteurs ont encore un doute sur l'efficacité de certaines techniques, ont peur de la baisse de rendement, n'ont pas l'habitude de mettre en œuvre les pratiques de prévention et constatent la forte demande en main-d'œuvre.

L'équipe du projet a également présenté les techniques SIR aux agriculteurs qui pratiquent déjà la technique de repiquage traditionnelle pour la production de semence de riz.



Journée de visite d'une parcelle en SRI chez un fermier pilote dans le village de Sret Keat et commune de Kantreang

Après trois années de mise en œuvre du projet, la production en SRI a obtenu des résultats concluants en termes d'efficacité technique. Les agriculteurs ont pu obtenir 3,5 tonnes par hectare en moyenne, par rapport à 2 tonnes par hectare en moyenne à l'aide des techniques traditionnelles de production de riz. Les impacts positifs ont été également constatés dans le choix de nouvelles techniques par les agriculteurs. Les agriculteurs n'adoptent généralement pas l'ensemble des douze principes du SRI mais appliquent entre huit à dix de ses principes.

Les principales contraintes sont le repiquage de jeunes plants et la gestion de l'eau. Résultat : 17 % des agriculteurs seulement respectent les 12 principes du SRI. Dans 48 villages, 570 agriculteurs mettent en œuvre la technique du SRI sur 0,5 ha en moyenne, soit 30 % de la superficie totale de leurs terres. Le système de production SRI est destiné principalement aux petites fermes parce qu'il nécessite plus de temps de travail que le système de culture traditionnel.

Meilleur accès aux marchés locaux

L'approche développée par le Gret et le CIRD s'appuie sur le soutien à la création de groupements d'agriculteurs et à l'émergence d'un producteur pour devenir un collecteur local. Le Gret et le CIRD ont facilité la création de 11 groupements de producteurs de légumes et l'émergence de 8 collecteurs locaux dans les zones à fort potentiel. Grâce à ce système d'approvisionnement, 214 agriculteurs ont maintenant un meilleur accès aux marchés locaux et connaissent une croissance du revenu. Après trois années d'intervention du projet, 37 tonnes de légumes en moyenne sont fournies chaque mois aux marchés de Siem Reap.

Par la collaboration avec les collecteurs locaux, les agriculteurs ont appris à adapter leur production de légumes afin de répondre à la demande des marchés.

Les collecteurs ont pu construire un climat de confiance avec les agriculteurs via :

- des conseils sur les pratiques agroécologiques ;
- le partage d'informations relatives au marché en tant que commerçants réguliers ;
- et la création d'un lien social fort à travers la vie au sein de la même communauté.

En outre, cinq panneaux d'affichage ont été installés dans les fermes des collecteurs afin d'informer des fluctuations du prix du marché, cela permet également aux agriculteurs de savoir quel type de légumes le collecteur achète et à quel prix. Ces panneaux sont mis à jour tous les deux ou trois jours et leur avantage est de créer une transparence en donnant des prix de référence.

Avant que les groupes de producteurs aient été créés et que le lien avec les collecteurs locaux ait été établi, la plupart des agriculteurs ont vendu leurs excédents aux commerçants extérieurs qui ont visité leurs villages. Sans prix de référence, les agriculteurs ne pouvaient pas négocier.

Leçons négatives tirées du marketing

Les agriculteurs cultivent encore un nombre restreint de fruits et de légumes. Chaque saison, après la récolte de riz en novembre-décembre, tous les agriculteurs commencent à cultiver de deux à trois cultures, principalement de concombres, haricots kilomètre et aubergines. En conséquence, les prix des légumes baissent automatiquement pendant la saison de haute production de janvier à mars. De plus, les consommateurs ne paient pas encore des prix supérieurs pour les produits agroécologiques.

L'accès aux ressources en eau et le manque d'infrastructures et d'équipement constituent un défi majeur pour une production toute l'année. De mars à mai, la production chute considérablement à cause d'une pénurie d'eau, ainsi la production locale ne parvient pas à approvisionner régulièrement les marchés.

Stratégie d'exécution

L'approche de diffusion de l'innovation développée par le Gret et le CIRD s'appuie sur la mise en place d'une collaboration approfondie avec le département de l'Agriculture de Siem Reap et les districts de Sotr Nikum et Prasat Bakong, et la création de fermes modèles. Deux agriculteurs expérimentés ont reçu un soutien pour établir des recommandations techniques et 150 agriculteurs pilotes démontrent l'application de ces recommandations et offrent des échanges fondés sur les activités promues par le projet. Ces deux catégories de ferme constituent des outils sur le terrain pour diffuser les techniques d'innovation à 1 300 bénéficiaires.

Certaines activités clés restent à mener avant la fin du projet Apici afin d'assurer sa durabilité. Cela comprend :

- le renforcement de la production maraîchère et rizicole pour accroître les volumes des produits issus de l'agroécologie ;
- la production de poulets de races locales ou de poussins en bonne santé pour approvisionner d'autres membres des groupements d'éleveurs de volailles et l'organisation de campagnes de sensibilisation sur la santé animale en collaboration avec les vétérinaires des villages ;
- le développement d'outils promotionnels sur le marché pour que les consommateurs puissent reconnaître les produits locaux et offrir aux producteurs de meilleurs prix ;
- la mise en réseau des producteurs avec les grossistes, les détaillants, les restaurants et les hôtels pour vendre des produits locaux ;
- le renforcement des compétences des comités de gestion et des membres des groupes d'épargne pour créer une coopérative agricole ;
- et le renforcement des capacités des agriculteurs les plus pauvres à intensifier et à diversifier leurs cultures en les mettant en relation avec les groupes d'épargne de leur village en vue d'obtenir des prêts sans intérêt ou mois élevé en fonction de leurs projets agricoles.



M^{me} Thai Soda, collectrice de poulets et de légumes dans le village de Chrey Khang Choeng



M^{me} Thai Chengly, membre du groupement de producteurs maraîchers dans le village de Chrey Khang Choeng



Formation des agriculteurs à la classification des légumes selon les différents niveaux de qualité dans le village de Chrey Khang Choeng

Références

Autres sources d'information sur le programme APICI

- Fiche projet Apici : www.gret.org/site-projet/appui-a-une-agriculture-intensive-peu-consommatrice-dintrants/
- Webdocumentaires : *Les voix des agriculteurs du Cambodge* (2 films).

Autres projets sur l'agriculture familiale en Asie : l'expérience du Gret au Myanmar

- Le Gret intervient également en soutien à l'agriculture familiale au Myanmar, dans le cadre de plusieurs projets, notamment « Utilisation durable et communautaire des ressources naturelles et préservation de l'environnement dans le Delta de l'Ayeyarwaddy, Myanmar » : www.gret.org/projet/utilisation-durable-et-communautaire-des-ressources-naturelles-et-preservation-de-lenvironnement-dans-le-delta-de-layeyarwaddy-myanmar-2/
- Le Gret intervient aussi dans l'État du Chin pour soutenir l'agriculture familiale, en collaboration avec une ONG créée par le Gret (Corad) : www.gret.org/projet/projet-de-renforcement-des-capacites-dun-reseau-dagriculteurs-dans-le-nord-de-letat-du-chin-au-myanmar-2/

Le Gret et le soutien à l'agriculture familiale

Depuis sa création il y a 40 ans, le Gret soutient l'agriculture familiale dans l'ensemble de ses pays d'intervention. Cet appui concerne à la fois les techniques pour l'innovation permettant d'augmenter les revenus et la qualité de vie des familles paysannes, et l'organisation des chaînes de valeur pour augmenter la valeur ajoutée qui reste sur le territoire.

Le Gret promeut, autant que possible, l'utilisation de techniques agroécologiques car l'agriculture familiale est celle qui peut intégrer ces pratiques avec le maximum d'efficacité. Cela suppose un accès sécurisé au foncier, un appui plus fort aux investissements dans l'agroécologie, une diffusion plus large des connaissances et des savoir-faire spécifiques, une valorisation accrue des produits issus de l'agroécologie, et une promotion de la biodiversité cultivée.

Le Gret intervient aussi, notamment au travers de son activité au sein de la C2A de Coordination Sud, sur le plaidoyer pour une mise en œuvre de politiques favorables à l'agriculture familiale.

En savoir plus sur le projet Apici :

<http://www.gret.org/site-projet/appui-a-une-agriculture-intensive-peu-consommatrice-dintrants/>

Photos : © Gret. Photos p. 5, 6, 7 et 8 : © Germain Priour.

FINANCEMENT : 300 000 euros par an, 2010-2013



La présente publication a été élaborée avec l'aide du Département des Hauts-de-Seine. Le contenu de la publication relève de la seule responsabilité du Gret et ne peut aucunement être considéré comme étant le point de vue du Département des Hauts-de-Seine.

CONTACTS :

Au Cambodge :

Touch Sokharith, chef de projet : touch.cambodia@gret.org
Lucie Reynaud, assistante technique : reynaud@gret.org

En France :

Martine François, responsable de programme : francois@gret.org

www.gret.org